

LES AMIS DU CHÂTEAU À AMBLEVILLE ET VILLARCEAUX

Le 15 juin dernier, trente cinq amis ont visité deux remarquables châteaux du Vexin français par une belle journée ensoleillée.

Connu dès le XIII^{ème} siècle, le château d'Ambleville, ancienne forteresse médiévale qui défendait le pays de France aux confins du duché de Normandie, fief du roi d'Angleterre, a trouvé sa physionomie actuelle au milieu du XVI^{ème} siècle quand l'architecte Jean Grappin y a plaqué une façade Renaissance, côté nord, à la demande de Louis de Mornay, marquis de Villarceaux, son plus célèbre propriétaire, puis au XVIII^{ème} siècle par l'ajout d'une aile classique au sud. Il a été restauré et entièrement remeublé depuis 18 ans par son nouveau propriétaire qui nous a fait l'honneur de la visite, ne cachant rien, avec beaucoup d'humour, des vicissitudes et des joies des châtelains d'aujourd'hui. On a pu admirer un bel escalier du XVIII^{ème} siècle, de remarquables tapisseries du XVII^{ème}, dont la lecture au second degré des différentes scènes a été un régal, une exceptionnelle collection de cabinets européens des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, un salon de cuirs et ses collections d'émaux. Les jardins, remaniés en 1928 par la marquise de Villefranche, offrent un exemple abouti de jardin à l'italienne. Ils ont été classés « Jardin remarquable » alors que le château est classé monument historique.

Le domaine de Villarceaux, propriété d'une fondation, est géré par le conseil régional d'Ile de France. Il constitue un ensemble unique par son vaste parc, son étang et ses pièces d'eau, ses jardins Renaissance, ses magnifiques perspectives dans un site vallonné et la présence de deux châteaux. Un manoir du XIII^{ème} siècle en bordure du jardin d'eau, qui abrita les amours de Louis de Mornay, marquis de Villarceaux et de Ninon de Lenclos et dans la partie haute du domaine un château construit entre 1755 et 1759 par Jean-Baptiste Courtonne pour le marquis de Villarceaux

et remarquablement restauré récemment. Il présente un superbe mobilier d'époque dans des salons raffinés, décorés de lambris et de rocailles. La visite a été l'occasion d'évoquer le grand portrait nu de la future marquise de Maintenon, peint par le marquis de Villarceaux qui en avait été très amoureux, tableau habituellement accroché dans la salle à manger du château, et actuellement présenté à Versailles dans le cadre de l'exposition sur madame de Maintenon. Au sud, ce château domine le vertugadin, long de 530 mètres et formé de plusieurs talus, ornés de statues italiennes des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, rejoignant les jardins Renaissance.



Le château d'Ambleville. © ACF

Une journée très appréciée par les participants par la qualité des visites et des conférenciers, l'ambiance chaleureuse et conviviale, le temps agréable et le très bon repas dans un ancien moulin au bord de l'eau dans une campagne luxuriante.

Gérard Tendron